

# Nos sentinelles sont en danger

**ENVIRONNEMENT**

Organisée par la Ruche du Quercy, syndicat départemental d'apiculture de défense sanitaire de l'abeille (GDS), l'assemblée générale des apiculteurs lotois s'est déroulée à Biers-sur-Cère dans une ambiance chargée d'inquiétude.

**D**epuis une vingtaine d'années, on observe que les arbres donnent de moins en moins de fruits. Les abeilles meurent et ne peuvent plus assurer la pollinisation. Qui est responsable ? Les maladies, les parasites dont le varroa destructeur et le frelon asiatique, les antennes en tous genres, les OGM, les pesticides. En mourant ces petites abeilles sonneront-elles le glas de l'humanité ? Ces questions n'ont reçu que des réponses partielles les 22 mars à Biers-sur-Cère. Pourtant, le constat est chaque année plus alarmant.

D'après Michel Bétaille, président du GDS de l'abeille, l'apiculture lotoise, qui compte six cents apiculteurs pour 8770 rucher, paie un lourd tribut à l'em-

ploi des pesticides et aux parasites responsables de la mortalité de cet insecte pollinisateur. Si la moyenne nationale de destruction des ruchers est de l'ordre de 35 à 40 %, elle peut aller jusqu'à 90 %, voir 100 % à certains endroits du département.

## Prise de conscience nationale ?

Alors que le frelon asiatique se propage à une vitesse vertigineuse, les décisions de l'Etat pour l'éradiquer tardent. Inyctée à cette réunion, Madame Lacroix, présidente du GDS de l'abeille de la Corrèze, a insisté sur la nécessité absolue du piégeage des reines au printemps, doublée d'une grande campagne de sensibilisation auprès de

la profession et des maires.

En réponse à ces questions plus que préoccupantes, Monsieur Quesnet, directeur de cabinet de la préfecture du Lot, a voulu se montrer rassurant en présentant les mesures extraites des vingt-six exposés dans le rapport Saddier. « Une filière apicole durable ». Dans un contexte d'affaiblissement et de mortalité des colonies d'abeilles et des pollinisateurs sauvages, le Premier ministre avait en effet confié à Martial Saddier la mission d'analyser les causes de cette mortalité et de proposer un plan d'action pour une apiculture durable. Le rapport préconise de mettre en place une filière de reproduction d'abeilles reines pour assurer le renouvellement du cheptel et li-

## Stop aux pesticides et aux cultures OGM en plein champ

Présent à la tribune, Jean Launay, député maire de Brietennou, rappeleur d'entrée de jeu que l'abeille était un indice de la biodiversité et un véritable marqueur de la qualité de notre environnement. Inquiet des problèmes rencontrés actuellement par l'apiculture (maladies, invasion du frelon asiatique et mortalité des ruches), il déclarait : « Il faut être intraitable et lutter contre l'emploi des pesticides, tels que le Gaucho et le Régent, qui mettent en danger abeilles et ruches, je vous rappelle aussi ma position de principe contre les OGM et particulièrement leur culture en plein champ. » Comme président de l'association des élus, il se déclarait prêt à organiser les relais d'informations nécessaires dans les dispositifs de lutte contre le frelon asiatique et se disait prêt, comme parlementaire, à étudier le problème particulier de l'IVA soulève par le président du GDS de l'abeille. En effet, les médicaments achetés grâce à la subvention de 19000 euros allouée par le conseil général, sont taxés à 19,60 %, soit une perte pour les apiculteurs lotois de plus de 3000 euros qui reviennent à l'Etat.



**A la tribune, Albert Salle, M. Delpuech, Jean Launay, M. Quesnet, Michel Bataille**

**et Mme Lacroix ont tiré la sonnette d'alarme : les sentinelles de l'humanité sont menacées.** miter le risque d'importation d'espèces invasives. Sur un plan structurel, le député propose la définition d'un statut de l'apiculteur distinguant l'apiculteur de loisir de l'apiculteur professionnel. Outre la création d'un BTS « Filière apicole », il recommande aussi la création d'une plate-forme de travail selon le modèle du comité opérationnel du Grenelle de l'environnement, « Agriculture et alimentation biologiques ». Celui-ci regrouperait l'ensemble des acteurs concernés par la filière. Il préconise également la création d'un institut technique et scientifique de l'abeille.

théorie inoffensifs pour les abeilles mais, combinés, les insecticides et les fongicides utilisés pour protéger les cultures se révèlent meurtriers. Après une journée aussi triste, devant une tasse de thé accompagnée d'une cuillère de miel doré et coulant à soufrait, on se demande si on ne vient pas de voir un mauvais film ! Mais non, l'humanité peut vraiment disparaître à cause d'elle-même ! Pourtant de plus en plus de personnes, dont une majorité de femmes, s'inscrivent dans les ruchers école du Lot. Alors, restons optimistes, on sauvera nos amies les abeilles.

**M.-J.B.**